

Mardi 13 juin 2023

Conférence de Geneviève Galliano

« *De Lugdunum à Palmyre : les antiquités du musée des Beaux-Arts de Lyon* »

Les antiquités entrent au musée des Beaux-Arts dès la création de l'institution à l'aube du XIX^e siècle, et du fait de sa passion pour l'archéologie son premier directeur, François Artaud (1867-1838), s'emploie à développer le fonds. On lui doit l'installation du musée lapidaire sous les arcades du Palais Saint-Pierre, l'acquisition d'objets grecs, italiotes, égyptiens... et de mosaïques romaines. L'achat de son cabinet particulier par la Ville de Lyon, en 1835, augmente considérablement les collections antiques.

Ses successeurs, Ambroise Comarmond (1786-1857), puis Edme-Camille Martin-Daussigny (1805-1878), recentrent principalement les acquisitions sur les découvertes locales, et parallèlement le legs d'Antoine Lambert (1770-1850) en 1850 ouvre à nouveau les collections aux civilisations du pourtour méditerranéen.

Le dernier quart du XIX^e siècle est la dernière grande période d'acquisition. Pendant cet « âge d'or », le musée achète des pièces majeures chez des marchands d'art et lors de ventes internationales de grandes collections. Cette période faste prend fin au tournant du siècle et les antiquités sont délaissées au profit de la constitution de collections d'objets d'art.

Très peu d'antiques entrent au musée jusqu'aux années 1960 (hormis les monumentales Portes de Médamoud). La fin de la décennie marque un tournant dans l'histoire du département avec le départ des antiquités nationales, notamment le musée lapidaire, sur la colline de Fourvière, où elles intègrent le musée de la Civilisation gallo-romaine inauguré en 1975, et l'arrivée de centaines d'objets de l'ancien musée Guimet de Lyon. Les antiquités du musée des Beaux-arts sont désormais égyptiennes, orientales, grecques et romaines. Seize salles leur ont été consacrées lors de la dernière rénovation du musée dans les années 1990 et le fonds continue régulièrement de s'enrichir à la faveur de dons, de legs, de dépôts et d'achats faisant aujourd'hui du musée des Beaux-Arts de Lyon l'une des principales collections d'antiquités de France.